

La « veillée » consiste en une mise en scène des lectures de la Parole de Dieu. Par un "flashback" de la Résurrection jusqu'à Noël, l'évangéliste Saint Luc se remémore différents témoins qu'il a rencontrés dont les interventions s'appuient sur la Parole de Dieu. Ainsi pour chacune des 3 lectures on aura :

- ① la Parole de Dieu
- ② une prise de parole de Luc, se remémorant les témoins rencontrés
- ③ une prise de parole d'un témoin de l'Evangile, réemployant une expression de la Parole de Dieu ① en voix-off avec illustration sous forme de diapositives projetées derrière l'autel
- ④ des paroles d'enfants, actualisant ce qui précède
- ⑤ un geste des enfants avec la lumière + un chant repris par l'assemblée

Chant: Emmanuel de Glorious

Au début, tout est dans la pénombre.

Seul est éclairé un homme en train d'écrire avec une belle plume : c'est Luc commençant son Evangile...

Introduction

Luc entame la rédaction du prologue de son Evangile, en le disant tout haut, en le composant à mesure, sur l'évangéliste même, avec des hésitations, des improvisations et des corrections en temps réel, comme s'il était en train de le rédiger ; les parties en italique sont ajoutées au texte d'Evangile original

Cher Théophile... plusieurs ont entrepris... plusieurs ont entrepris de rédiger... non... de composer un récit des événements qui se sont... produits... qui se sont... réalisés... hmm... qui se sont accomplis, oui, "accomplis", c'est mieux... qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui furent les témoins... ceux qui dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. C'est pourquoi, moi Luc, j'ai décidé aussi, *après m'être informé de tout, après m'être informé SOIGNEUSEMENT de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus. Cet Evangile sera une Bonne Nouvelle pour tous.*

A- Une lumière a resplendi

① **1ère lecture** : Isaïe 9,1-6

② **Luc**, se rappelle tout haut du premier témoin qu'il avait interrogé sur la Résurrection : un certain Cleophas...

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... » Je cherche dans ma mémoire... Il y a bien quelqu'un à qui je pense, sur cette parole du prophète Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. »... [silence de réflexion] Mais, oui, c'est lui, Cleophas ! Ce Cleophas ! Je n'avais même pas eu besoin de le chercher ; c'était lui qui avait tenu à me dire, à me raconter ce qu'il avait vu, et surtout QUI il avait vu sur cette route, et dans cette auberge d'Emmaüs...

③ **Cleophas**, se rappelle avec enthousiasme d'Emmaüs, de sa rencontre avec le ressuscité, après le scandale de la Croix : sur nous qui « marchions dans les ténèbres », « une lumière a resplendi »...

Je l'ai vu ! Je l'ai vu comme je te vois ! mais je ne l'avais pas reconnu sur la route. Nous venions de quitter Jérusalem, et nous étions tristes... tristes comme n'importe lequel des amis du maître, de ceux qui avaient suivi Jésus. Lui, le maître, mourir... et mourir de cette manière-là ! Après tout ce qu'il avait fait, tout ce qu'il avait enseigné, tous ses miracles, tout ce qu'il nous avait montré du Royaume... le voir condamné comme un esclave... mourir sur une croix... On ne comprenait plus rien. Nous marchions dans les ténèbres... Et c'est lui qui est venu à notre rencontre. Un inconnu qui vous rejoint sur la route, qui vous aborde, comme ça, l'air de rien, et qui vous dit des choses, qui vous parle des Ecritures, de Dieu, du Messie-qui-devait-souffrir-pour-accomplir-ces-Ecritures... C'était comme s'il avait remis notre cœur en marche. Mais on ne s'en est aperçu que le soir, à Emmaüs. Il a fallu qu'il refasse devant nous le geste de la fraction du pain, SON geste, pour que nous le reconnaissons : lui, Jésus, vivant, le Seigneur ! « Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers ».

④ **Dialogue des enfants :**

- « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, ceux qui habitent le pays de l'ombre... », tu crois que c'est nous aussi ?
- Parfois, oui ! C'est tous ceux qui sont tristes ou qui veulent se cacher parce qu'ils ont peur... qu'ils sont perdus... qu'ils ne savent pas à qui faire confiance.
- Moi, j'aime la lumière ! C'est comme si elle agrandissait les yeux... On voit tout et tout est plus beau ! On marche bien mieux quand c'est éclairé !
- Moi, ma mère, quand elle m'embrasse, elle m'appelle « la lumière de mes jours » !
- Et toi, c'est qui ta lumière ?

⑤ **Les enfants** porteurs de lumignons

Chant: Aujourd'hui s'est levée la lumière

B- Les arbres des forêts dansent de joie

① **Psaume 95** (*chanté à 2 voix, sans refrain*)

② **Luc** se rappelle de Pierre, à propos de la Cène, des Rameaux et de la Transfiguration...

« Raconter à tous les peuples sa gloire », c'est bien ce que je veux faire... Oui, je veux annoncer Jésus le Messie, le Seigneur, le Fils unique de Dieu. Mais comment le dire ou l'écrire ? Comment faire sentir ce qu'on n'a découvert que lentement, progressivement ? Il en a fallu du temps pour reconnaître en Jésus le Seigneur qui vient « pour gouverner le monde avec justice »... D'abord, parce que lui-même a pris son temps, comme s'il avait voulu ne pas montrer tout de suite qui il était. Mais aussi, il faut le reconnaître, parce que ses disciples, ces témoins que j'ai rencontrés, n'ont pas été très perspicaces. J'en connais un pourtant, [temps de réflexion] Pierre, Simon-Pierre, qui a été plus rapide, juste un peu plus rapide que les autres pour reconnaître Jésus, pour lui dire : « Tu es le Messie, le fils de Dieu vivant. »

③ **Pierre** se rappelle sa joie de disciple à différents moments de la vie du Christ " éblouissant de sainteté "

Après coup, j'en ai presque honte, vu tout ce qu'il nous avait déjà montré, à nous ses apôtres, mais aussi, à Jacques, à Jean et puis à moi, personnellement : lorsqu'il nous avait pris tous les trois sur la montagne, et que nous l'avons vu rayonnant de lumière, « éblouissant de sainteté »... C'était inimaginable ! Je ne savais pas où me mettre... Et il y a eu aussi ce moment extraordinaire, son entrée triomphale à Jérusalem, avec toute la foule et tous ces rameaux pour l'accompagner, et nous avec dans le cortège, qui dansions « de joie à la face du Seigneur » : c'était "le-Seigneur-qui-arrive" ! D'accord, il était monté sur un âne seulement ; et à ce moment-là, c'est sûr, j'aurai préféré que ce soit un... un vrai cheval, quoi... Mais aujourd'hui, c'est différent. S'il y a un moment où maintenant, vraiment, je peux dire que c'est lui, Jésus, le Messie, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, où c'est la « joie au ciel » et que « la terre exulte » et que « les arbres des forêts dansent de joie », et bien, ce moment, c'est la Cène, l'Eucharistie, le repas qu'il a pris avec nous. Et il le prend encore avec nous chaque fois que nous apportons notre offrande, chaque fois que nous rompons le pain en son nom.

④ **Dialogue des enfants**

- « La campagne est en fête... Les arbres dansent de joie ! »
Tu en as vu des arbres danser de joie ? Vraiment, c'est bien drôle !
- Il y a voir et voir... C'est pour dire que toute la terre est heureuse.
C'est normal parce que Le Seigneur qui l'a faite vient vers elle. Il la connaît, elle le reconnaît !
- Tu te souviens au caté, quand Jésus commande à la mer et au vent ? Ils lui obéissent !
- Mon père, il dit que nous devons regarder la nature, elle nous apprend beaucoup de choses !
- Ce soir alors, on va apprendre à danser de joie !

⑤ **Les enfants** porteurs de lumignons

Chant: Peuple fidèle

C- La grâce de Dieu s'est manifestée

① **2ème lecture** : Tt 2,11-14

② **Luc** se rappelle de Marie-Madeleine à qui Jésus a pardonné les péchés.

Ca, il faut bien le reconnaître, nous manquons souvent "d'ardeur à faire le bien"... Le monde nous offre tellement de "convoitises" ! Les tentations sont si fortes ! A regarder de près, nous aurions de quoi désespérer de toutes nos errances, nos déraillements, nos manquements. Eh bien, ce qui est extraordinaire, c'est que Jésus est venu nous sortir de cette impasse. Paul l'a bien compris, lui qui dit que "la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut des hommes". Oui, en Jésus, Dieu est venu nous sauver... sous-entendu de toutes nos fautes. Il n'y a qu'à voir la façon dont, innocent, il est mort, en disant "Père, pardonne-leur..." Ah, les bienfaits du pardon ! Du don par-dessus tout qui relève et donne la paix véritable... Jésus n'a eu de cesse d'en irradier tous les pécheurs qu'il rencontrait. Je pense notamment à Marie-Madeleine...

③ **Marie-Madeleine** se rappelle l'enseignement de Jésus sur le Royaume, sur la manière d'en vivre déjà, « en hommes raisonnables, justes et religieux », en « un peuple ardent à faire le bien ».

Aucun de ceux qui me faisaient la morale n'a pu obtenir que je change de vie, que je me convertisse, moi, Marie-Madeleine, la pécheresse publique. Jésus, lui, l'a obtenu d'un simple regard. Ceux qui voulaient me faire revenir dans le droit chemin n'y sont pas arrivés. Jésus, lui, y est arrivé en me donnant le pardon de Dieu pour toutes mes fautes. C'est lui qui m'a appris à rejeter le péché, à retrouver la raison, à être juste, à faire le bien. A m'aimer en fait pour aimer les autres... à croire au bonheur... à oser le meilleur, à vivre à son altitude à lui.

④ **Dialogue des enfants**

- Faire le bien, c'est quoi ? Tu crois que c'est le bonheur ?
Être raisonnable, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Moi, je comprends que cette dame, celle qu'on appelle Marie-Madeleine, elle n'a pas été toujours raisonnable.
- Non, mais elle a rencontré Quelqu'un qui l'aime vraiment, comme elle est. C'est Jésus.
Pour elle, c'était le bonheur. Alors elle a eu envie de faire pareil, de l'aimer, de le suivre...
- Oui, c'est comme pour nous...
- Tu crois que cet amour, c'est pour tous les hommes du monde entier ?

Luc réagit à cette dernière question des enfants en se plongeant dans la réflexion (c'est justement le sens de Noël), ce qui l'amène à continuer à écrire.

Moi, non seulement je crois que l'amour de Dieu est pour tous les hommes, mais au fond de moi, j'en suis sûr ! Car Jésus n'a jamais laissé personne de côté. Jamais ! La preuve, ce sont des bergers, ces laissés pour compte tant méprisés, qui ont reçu les premiers la bonne nouvelle, et ce sont des étrangers venus de tous les horizons, les mages, qui sont venus l'adorer. Personne, non personne, n'est exclu ! Toute la vie de Jésus en témoigne. En chacun - sans exception - Jésus veut prendre naissance pour l'aimer... aujourd'hui, demain ... et chaque jour. Pourvu seulement que nous ayons le cœur ouvert et le désir de l'accueillir. Ce message est trop important, trop vital, pour que je me taise. Je dois absolument continuer à écrire pour le faire passer. Afin que tous aient le bonheur de devenir des "Théophile", qui se sentent aimés de Dieu et qui aiment Dieu. [il se met à réécrire] Poursuivons donc la rédaction: " voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple " ...

⑤ **Les enfants** porteurs de lumignons

Chant: Gloire à Dieu **Toutes les lumières sont allumées.**

Pendant le chant, Luc quitte sa place et porte l'Évangile qu'il vient d'écrire à l'ambon.

D- Gloire à Dieu au plus haut du ciel

Oraison d'ouverture

Acclamation: Alleluia lumière des nations

Evangile : Luc 2,1-14

homélie

Chant: Les anges dans nos campagnes (*un enfant apporte l'enfant Jésus à la crèche*)

(Veillée proposée par Christine L. Paroisse Ste Monique de l'Odon)